

## Hagada de Pessah (3)

## Le Seder

La sortie d'Égypte était une préparation vitale pour l'acceptation de la Torah sur le mont Sinaï. Comme Hachem a dit à Moché Rabbeinou lorsqu'Il s'est révélé à lui pour la première fois au buisson ardent : « **Quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous servirez D. [le don de la Torah] sur cette montagne** » (Chémot 3,12). Ce processus se renouvelle chaque année. Lorsque nous reproduisons la sortie d'Égypte au moment du Séder, nous préparons également le terrain pour recevoir la Torah de nouveau et nous revitalisons notre relation avec elle à Chavouot. Chaque Chavouot, les juifs arrivent à renouveler la signification de la Torah en mettant l'accent sur leurs besoins spécifiques du moment. Ainsi, si nous utilisons ce 'Temps de notre liberté' (zman hérouténou) annuel [à Pessa'h] afin de véritablement redécouvrir le sens de notre liberté à servir Hachem et à Le louer, alors nous nous préparons également à renouveler nos liens avec la Torah lors du Chavouot à venir.

*Aux Délices de la Torah*

**Pourquoi le nom de Moché Rabbeinou ne figure t'il pas dans la Hagada ?**

Certes le verset : « **Ils crurent en Hachem et en Moché son serviteur** » est cité, mais ce passage ne fait pas parti du récit de la sortie d'Égypte. **L'Admor de Belz** explique: Qui était le premier homme à raconter la Hagada ? **Moché** Lui-même, comme il est écrit: « **Moché raconte à Yitro tout ce que D. fit à Pharaon en Égypte** » (Chemot 18.8). Or notre Maître n'a certainement rien raconté sur lui-même en raison de son humilité. Voilà pourquoi son nom ne figure pas dans le récit de la sortie d'Égypte.

מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות ?

« **Qu'est-il de différent cette nuit de toutes les autres nuits ?** »

**Le Ben Ich Haï** explique: Dans la Haggada on fait poser aux enfants les quatre questions des quatre enfants : le Hacham, le Racha, le Tam (le simple) et le *Chéno yodéa lichol* (celui qui ne sait pas demander. Il y a tellement de profondeur dans les explications sur ces questions et en général ce ne sont pas des questions que réellement poseraient de petits enfants, alors on est en droit de se demander pourquoi présenter les choses de cette manière et pourquoi faire poser ces questions aux enfants, à tel point que si on demande à n'importe quel enfant: Raconte-moi la Haggada, il nous

répond: *Ma Nichtana* ? La réponse est dans la Guémara Méguila, on y rapporte que Daniel a vu une vision effrayante, mais les autres prophètes qui étaient avec lui ne l'ont pas vu, mais ont quand même eu peur. La Guémara demande : S'il ne l'ont pas vue, pourquoi ont-ils eu peur? et elle répond: Même s'ils ne l'ont pas vue, leur Mazal (leur néchama) l'ont vue. C'est ici la même chose, même si dans leur conscient les enfants (et même nous) ne ressentent pas toute la portée de la question, au plus profond de leur Néchama, par contre, ils ressentent tous les niveaux de profondeur de la question, et la lumière du dévoilement de cet enseignement vient quand même illuminer la personne qui le dit.

לשנה אבאה בירושלים

**L'année prochaine en terre d'Israël**

**L'Admour de 'Yitav Lev'** disait : Chaque année, les juifs confessent leurs fautes à Yom kippour en disant: Pour le péché que nous avons commis devant Toi... Ils promettent de ne plus commettre de fautes. Cependant, le Yom kipour suivant, ils ont encore des fautes à se faire pardonner. Les anges disent: Désormais, lorsqu'ils diront qu'ils ne fauteront plus, on ne pourra pas les croire. Ce à quoi le peuple Juif répond: Nous aussi, chaque année à la fin de la *Néila* de Yom Kipour et du Seder de Pessah, nous prions: L'année prochaine à Jérusalem, bien que nous ayons prié pour l'année dernière et que nous soyons toujours en exil cette année, nous avons la Emouna en Hachem, nous continuons à croire chaque année qu'Il nous délivrera cette même année, alors vous aussi, croyez en nous. Le verset dit à ce propos : « **Que Ta bonté ô Hachem, soit sur nous comme nous avons espéré en Toi** (Tehilim 32. 22). Comme nous espérons et attendons la délivrance sans désespérer, Toi aussi, Maître du monde n'écarte pas Ta bonté de nous.

*Hagada de Pessah « Oumatok Haor*

**Pessah, Matsa et Marror**

Nos Sages (Yalkout Chimoni) disent que de même que la Matsa symbolise la précipitation avec laquelle nos ancêtres ont été libérés d'Égypte, l'offrande de Pessah (korban Pessah) représente la 'précipitation' de la présence Divine, qui a également été libérée d'Égypte en cette nuit. « **Moi-même (Hachem), Je descendrai avec toi (Yaakov) en Égypte ; Moi-même aussi je t'en ferai remonter** » (Vayigach 46,4). La Présence Divine se

trouve avec chaque juif qui souffre comme il est écrit : « **Je suis avec lui dans le malheur** » (Téhilim 91,15), et de même : « **Hachem est proche des cœurs brisés** » (Téhilim 34,14). Ainsi, au cœur des terribles souffrances de l'esclavage en Egypte, Hachem était très proche des juifs et Il ressentait chacune de leurs souffrances (à chaque instant, Hachem s'associe à la souffrance de chacun des millions de juifs présents en Egypte. Il en résulte que la sortie des juifs d'Egypte était également celle d'Hachem! Le Maror symbolise la chute de nos ennemis qui rendent amère notre vie.

### Les Initiales des dix plaies

**Rabbi Yéhouda** a établi un moyen Mnémotechnique pour se souvenir des dix plaies : דצ'ך עד'ש באח'ב (*détsah, adach, béahav*). Quelle est la signification de cette abréviation? **Rabbi Ménahem Kasher** donne les explications suivantes: **Le Midrach** (Téhilim 105,8) dit que Hachem a écrit les initiales des plaies sur le corps des égyptiens. Nos Sages enseignent qu'on doit s'efforcer de parler d'une manière raffinée (Pessahim 3a). C'est pourquoi Rabbi Yéhouda ne voulait pas mentionner les noms des plaies directement, mais plutôt par un acronyme. **Le Rabbi Binyamin Wurzbarger** ajoute: La Guémara (Nédarim 41b) dit qu'une certaine maladie terrible ne doit pas être mentionnée explicitement, car c'est un manque de langage raffiné (Ran). De même, la Guémara ne mentionne pas 'La lèpre' par son nom, mais en fait plutôt allusion par les mots : '*Davar acher*' (quelque chose d'autre). Selon **le Ben Ich Haï** (Ben Yéhoyada, Nédarim 41b), la raison pour laquelle on se retient de mentionner ces maladies par leur nom est parce que lorsque les anges nommés en responsabilité sur ces maladies entendent les gens mentionner la maladie directement par son nom, alors cela renforce leur pouvoir de nuire à ceux qui souffrent de ces maux. **Le Tossafot Yom Tov** (Pirké Avot 5,4) écrit que l'acronyme contient le message suivant : '*Détsah*' : Votre joie ; '*Adach*' : Quand tu piétines [Tes ennemis]; '*Béakhav*' : Avec la crainte de l'épée. **Le Mahzor Vitri** répond que Rabbi Yéhouda mentionnait dans ses enseignements les dix plaies sous une forme abrégée, en se basant sur le dicton qu'on doit toujours enseigner à ses élèves d'une manière concise.

### Ouverture de la porte

Pourquoi est-ce qu'au Séder de Pessah, on ouvre la porte après avoir récité le Birkat Hamazon? **Rabbi Chlomo Zalman Auerbach zatsal** explique: Une des lois se rapportant au korban Pessah était qu'on n'avait pas le droit de prendre la viande du korban (sacrifice) hors de notre maison jusqu'à la fin du repas pour s'assurer que personne ne partirait par

erreur. Ce n'est qu'à la fin du repas que les portes étaient ouvertes, permettant au groupe de personnes de monter sur le toit pour y réciter le Hallel. (Guémara Pessahim 86a). Puisque nous mangeons l'Afikoman pour nous rappeler du korban Pessah, nous ouvrons la porte après la fin du repas pour nous souvenir de cette ancienne coutume. **Le Sar Shalom de Belz dit: Eliyahou haNavi** vient au Séder de chaque juif, et il y a des **Tsadikim** qui le voit. Mais un niveau encore plus élevé est de croire que **Eliyahou** vient dans notre maison [sans même le voir]. **Selon le Hidouché haRim**, le soir du Séder **le Noda biYéhouda** accompagnait **Eliyahou haNavi** hors de chez lui, sans le voir réellement, mais en étant totalement persuadé de sa présence. Or, croire dans le fait qu'il soit là est un niveau bien plus grand que de voir Eliyahou haNavi. **Rabbi Mendel de Kotzk** dit à l'un de ses élèves : Tu crois que je t'ai demandé d'ouvrir, en cette soirée de Pessah, la porte de la maison afin que le Machiah puisse entrer. Pas du tout! Sache que ce n'est pas par la porte qu'entre le Machiah mais par l'esprit.

### Halakha : Le mois de Nissan

Tout le mois de Nissan on ne jeune pas, même le jour du Yartseit. On n'ira pas au cimetière pour le jour du Yartseit, certains grands décisionnaires permettent d'aller au cimetière à la fin des sept jours de deuil, des trente jours ou pour le Yartseit, mais il faudra faire attention à ne pas 'trop' pleurer.

**Dicton : Qu'une autre personne vous loue, mais pas votre bouche. Proverbes du Roi Salomon**

### Chabbat Chalom Pessah Cacher Vesameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזיזא. ראובן בן חנינה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

